

REVUE DE PRESSE L'AFFOLEMENT DES BICHES



Cie Les Oyates

15 place du Maréchal Leclerc
59800 LILLE

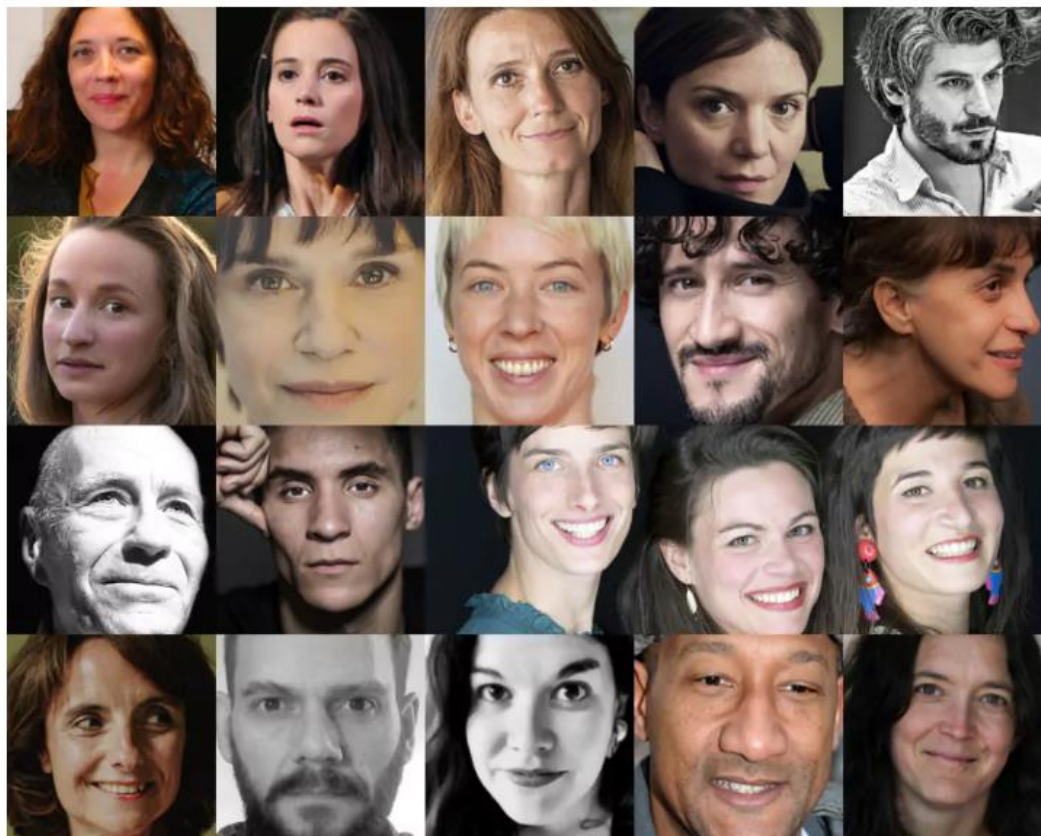
www.lesoyates.com

LES • OYATES

C I E M A R I E L E V A V A S S E U R

Sceneweb – Stéphane Capron <i>Nos têtes d'affiches de la rentrée</i>	4 janvier
Théâtre(s) – Tiphaine Leroy <i>Les pièces à ne pas manquer</i>	Hiver 23
Hottelo – Véronique Hotte <i>L'affolement des biches au festival Off d'Avignon</i>	11 mai
Froggy's Delight – Philippe Person	14 mai
La Terrasse – Agnès Santi (papier et web) <i>« L'Affolement des biches » de Marie Levavasseur, touchant voyage qui relie les vivants et les morts</i>	13 juin
L'Œil d'Olivier – Marie-Céline Nivière <i>La veillée funèbre de Marie Levavasseur célèbre la vie</i>	4 juillet
La Provence – Jean-Noël Grando <i>Festival Off : L'Affolement des biches, on aime bien</i>	15 juillet
Les Trois Coups - Léna Martinelli	18 juillet
France 3 Picardie – reportage de Mathieu Maillet	19 juillet
Theatreactu – Paula Gomes [Avignon OFF] « L'AFFOLEMENT DES BICHES », une célébration de la vie mystique et entraînante	20 juillet
théâtre(s) – Cyrille Planson	Automne 2023
France Bleu Vaucluse – Pascale Lorens <i>Interview en direct de Marie Levavasseur à 11h30 Off Dating</i>	24 juillet

Nos têtes d'affiche de la rentrée



La rédaction vous présente ses meilleurs vœux pour cette année 2023, qui s'annonce une nouvelle fois riche sur les planches. Voici une sélection de 20 artistes qui vont faire l'actualité pendant ce mois de janvier, au cours duquel plus de 200 créations vont voir le jour sur l'ensemble du territoire.

...

Marie Levasseur met en scène *L'Affolement des biches* – création au Théâtre d'Angoulême.



S'adressant depuis plus de vingt ans à la jeunesse, l'autrice-metteuse en scène Marie Levasseur crée pour la première fois un spectacle destiné aux adultes, pour évoquer, avec sa fantaisie et son humour habituels, l'impact familial et la nécessité de se relier lors de la disparition de l'un de ses membres.

L'Affolement des biches s'inscrit dans la lignée des œuvres qui interrogent la famille à l'heure où une crise soudaine, un événement imprévu, fait vaciller les équilibres. Ce sujet n'a de cesse d'inspirer les artistes – cinéastes en tête, et l'on pense immédiatement à Arnaud Desplechin ou André Téchiné. **Pour cette première pièce écrite et mise en scène à destination de tous (à partir de 14 ans), Marie Levasseur rassemble époux, enfants, conjoints et petite-fille autour de la grand-mère morte subitement.**

...

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

N°32 - HIVER 2022

Une sélection de pièces tout juste créées ou inédites
à voir cet hiver, tout public et pour le public familial.

LES PIÈCES À NE PAS MANQUER

L'AFFOLEMENT DES BICHES

Mise en scène Marie Levavasseur

Marie Levavasseur interroge la famille à l'heure où un décès fait vaciller les équilibres. Pour cette première pièce à destination des adultes, elle convoque une famille autour de la grand-mère morte subitement et observe les relations des uns et des uns aux autres.

À voir en janvier à Angoulême (16), Belfort (90), Mâcon (71) ; en février à Lens (62)...



FABIEN DEBRABANDERE [PHOTO DE REPÉTITIONS]

Mai
11

L'Affolement des biches, écriture et mise en scène de Marie Levavasseur, artiste associée à la Maison de la Culture d'Amiens. Au Festival Off Avignon, Présence Pasteur.



Crédit photo : Pauline Turmel

L'Affolement des biches, écriture et mise en scène de **Marie Levavasseur**, artiste associée à la **Maison de la Culture Amiens**, Compagnie Les Oyates. **Festival Off Avignon, du 7 au 28 juillet à 12h25 à Présence Pasteur Avignon.**

Avec **Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli, Morgane Vallée.**

Assistante à la mise en scène **Fanny Chevallier**, conseil dramaturgique **Laurent Hatat**, scénographie **Magali Murbach, Clémentine Dercq**, décoration **Marine Dillard**, costumes **Mélanie Loisy**, musique **Benjamin Collier**, lumière **Hervé Gary**, son **Julien Bouzillé**, construction **Sylvain Liagre**. Les 10 et 11 mai à **La Maison de la Culture d'Amiens, Pôle européen de création et de production. Festival Off Avignon, du 7 au 28 juillet à 12h25 à Présence Pasteur Avignon.**

Le deuil est un processus psychologique universel, traditionnellement une évolution passive, une atténuation et un effacement progressifs de la douleur causée par la mort d'un proche, un aspect traumatisant et incontournable de la mémoire.

Médiation entre les vivants et les morts, c'est une affaire privée où le chagrin des proches s'exprime près du lit mortuaire, une mort non plus publique mais privée, sinon cachée. Les personnes ne meurent que rarement à domicile aujourd'hui : malades et vieillards s'éteignent dans un lit d'hôpital ou d'institution médicalisée.

La pratique de l'incinération s'impose peu à peu, le culte des tombes et des cimetières s'atténue, de même la solennité des funérailles. Enterrement, incinération dans une urne, dispersion des cendres signifient des choix obligés que les personnages de la pièce de Marie Levasseur sont invités à faire :

reconstitution fictive du corps vivant, mise en terre assumant les phénomènes naturels de décomposition, incinération détruisant d'emblée forme et identité physique, dispersion des cendres – rappel de la fusion avec la nature, les éléments, air ou eau. (*Deuil*, Dictionnaire culturel de la Langue française, Le Robert).

L'éloignement progressif des manifestations du deuil signalent un refus de la présence sensible de la mort. La souffrance manifeste est discrète, les cérémonies funèbres sont des réunions sociales parfois porteuses de joie de vivre aussi.

La mort relève de la vie où les défunts jouent un rôle, une invitation à les veiller et à reconnaître leur présence nécessaire. L'autrice et metteuse en scène interroge les liens entre les vivants et les morts, mettant à distance les peurs et célébrant la vie.

La famille transmet ce lien ultime au monde, aux morts, aux autres et à soi : être confronté au deuil revient à frayer avec sa propre mort, à révéler sa vulnérabilité.

Pause de sept jours entre la fin de vie et la disparition du corps, *L'Affolement des biches* expose cette mise en regard avec la fin existentielle – tension, affolement et fuite de la bête effrayée -; or, de nouvelles perspectives sont à réinventer.

Sur la scène, l'intérieur d'une maison, une table de bois que surplombe un lustre ancien de lumières, un escalier de bois tournant aux marches polies qui monte à l'étage; en bas encore, une chambre et son haut rideau blanc vénitien. L'espace est transitionnel où chacun prend le temps de veiller le corps, lieu de la séparation éprouvée, du dernier regard consenti par les vivants, de celui encore de la morte, la figure de l'aïeule qui se lève et interpelle les siens, quittant sa posture de gisante.

La maison familiale de l'aînée Fulvia est espace de vie et de mort; à l'extérieur, une clairière dans les bois, pour la cérémonie païenne recréée. Entre les deux, un jardin verdoyant avec ses branches élevées et un arbre – lieu de culte à ciel ouvert.

L'enjeu scénique est aussi de poser l'espace du théâtre comme un espace sacré.

A l'annonce de la mort, l'aînée consciencieuse (Béatrice Courtois) rapatrie le corps maternel (Marie Boitel digne et joueuse) dans sa demeure dont le père est absent (Serge Gaborieau), comme l'époux, mais la fille présente (pétillante Zoé Pinelli).

La famille aux allures solaires, dysfonctionnelles et bancales, est réunie bien malgré elle. Rose est la soeur plus jeune (Morgane Vallée), passionnée et férue d'équitation, partie en Amérique latine d'où elle revient avec son compagnon Alessio (Valentin Paté) qui incarne aussi un drôle de conseiller funéraire attachant. Entre les soeurs, le frère Elton (Yannis Bougeard), occupé par sa thèse à soutenir.

La mort – la défunte -, qui erre avec humour chez les vivants, les affole. Lampes démultipliées sur les degrés de l'escalier, vitrail lumineux de fleurs colorées, les morts et les vivants se rapprochent librement : jolie invention poétique et scénique.

Une douce atmosphère feutrée et festive – réconfort et consolation -, traverse les peines et les chagrins qui s'apprivoisent jusqu'à ce que les biches s'apaisent.

Véronique Hotte

Festival Off Avignon, du 7 au 28 juillet à 12h25 à Présence Pasteur 84000 – ***Avignon***.



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

L'AFFOLEMENT DES BICHES

Maison de la Culture d'Amiens (Amiens) mai 2023



Comédie dramatique écrite et mise en scène par Marie Levavasseur, avec Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli et Morgane Vallée.

Avec "**L'Affolement des biches**", **Marie Levavasseur** quitte pour la première fois le théâtre pour enfants où elle a fait jusqu'ici ses armes et, pour bien marquer son changement de registre, a décidé de traiter de la mort. Mais le naturel de chacun revenant au galop, y aura-t-il, au final, une si grande différence que ça dans sa nouvelle écriture avec celle qui caractérisait son travail précédent ?

Ce qui va être proposé et réussi, ne sera-ce pas une vision de la mort empreinte de la naïveté de l'enfance ? Une vision hors du sordide, presque baroque, voire poétique, qui n'implique ni un rapport réaliste ni un rapport moderne aux choses.

Tout au contraire, Marie Levavasseur impose immédiatement son temps à elle et s'y installe pour une espèce de re-création à l'envers du monde en sept jours où l'enjeu ne sera pas cette fois-ci la mise en place de l'humanité sur terre, mais son évanouissement symbolisé par le sort post-mortem pas commun de la grand-mère, Annabelle (**Marie Boitel**).

Dans ce contexte, c'est évidemment sa petite fille de 13 ans, Cahuète (**Zoé Pinelli**), fille de sa fille Fluvia (**Béatrice Courtois**) qui va être la première à parler et qui, bien qu'elle n'ait jamais été confrontée au deuil et à la disparition d'un proche va, peu à peu, faire triompher sa vision colorée et végétalisée de la mort. C'est elle aussi qui aura le dernier mot (chanté).

Sur la large scène figurant la grande maison dans laquelle vivait Annabelle, où figure un grand escalier vaguement de style Art Nouveau, les scénographes **Magali Murbach** et **Clémentine Dercq** ont inclus des éléments de verdure avec des feuillages et des arbres qui peu à peu encombrant tout l'espace où repose de manière hiératique la dépouille de la morte, posée ça et là sur un divan jamais à la même place.

Il faut dire qu'elle continue de proférer des paroles, de commenter les échanges vifs sur son sort que peuvent avoir ceux qui lui ont survécu. Son ex-mari, Einstein (**Serge Gaborieau**) et ses autres enfants, Elton (**Yannis Bougeard**) et Rose (**Morgane Vallée**) sont venus rejoindre Cahuète et Fulvia et l'ambiance est à la fois déjantée et tendue.

Sous le regard extérieur du compagnon italien de Rose, puis du conseiller funéraire, joués tous les deux par **Valentin Paté**, qui vont souligner les déchirures de cette famille peu équilibrée et pas vraiment adaptée à un moment en général prévu pour le recueillement et la réception de quelques leçons sur le sens de la vie...

On aimerait croire que Marie Levavasseur connaît les symbolistes tardifs, genre Léon Bloy et surtout Remy de Gourmont, dont certaines oeuvres pourraient être en correspondance avec ce qu'elle montre sur cette scène surchargée d'éléments évocateurs de ce courant (vitraux, fleurs).

Qu'importe qu'elle les connaisse ou pas, Carlos Saura, lui, s'en est souvent nourri... et ce n'est pas un hasard si "**L'Affolement des biches**" s'achève par la reprise de la chanson de Jeanette, "Por que te vas", utilisée par le cinéaste espagnol dans "Cria Cuervos". Là aussi, une petite fille découvre la mort et les circonstances font qu'elle n'en déduit ce qu'on en déduit d'ordinaire.

Marie Levavasseur dit s'être inspirée de la période où l'on n'a plus pu enterrer ses morts "normalement" dans l'hystérique période de la pandémie covidienne. C'est cela que sous-tend ce récit, hors du commun. Cette parade de personnages singuliers cache avec pudeur le parcours d'une jeune adolescente qui perd sa grand-mère.

Dans le titre, "**L'Affolement des biches**", on devine tout ce qui la perturbe, toutes les questions qu'elle se pose et dont elle n'aura jamais de réponses eu égard aux circonstances exceptionnelles. Mieux vaut encore fuir dans la forêt, celle de son esprit, où se cache tout l'amour pour un être cher qui ne préoccupe les adultes qu'en tant que cadavre à faire reposer rapidement "en paix" pour des raisons avant tout hygiéniques.

la terrasse

Le journal de référence
des arts vivants en France

juillet 2023

Critique

L'Affolement des biches

PRÉSENCE PASTEUR / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MARIE LEVAVASSEUR

Marie Levavasseur initie une nouvelle aventure artistique avec cette première création destinée aux adultes. Une réussite touchante, qui fait joliment théâtre du lien qui s'apprivoise entre celle qui part et ceux qui restent.

Cette première création de la compagnie Les Oyates, du nom d'une plante vivace « au système racinaire profond », n'en est pas vraiment une. De fait, Marie Levavasseur inaugure sous ce nouveau nom une aventure artistique renouvelée, qui fait suite au travail de l'ex-compagnie Tourneboulé, dont les créations jeune public nous ont enchantés, avec notamment *Comment moi je ou Les Enfants c'est moi*. Dans cette pièce tout public, l'autrice et metteuse en scène continue d'exprimer certaines lignes de force de son travail : une grande attention au vivant, à la fragilité trop humaine des relations, à l'authenticité et la complexité de la quête de soi. *L'Affolement des biches* explore avec poésie, délicatesse et même humour une question intemporelle et éminemment théâtrale, celle du lien entre les vivants et les morts. Cela au sein d'une famille pas vraiment unie qui se rassemble à l'occasion du décès soudain d'Annabelle, la mère de Fulvia, Rose et Elton, la grand-mère de la jeune Cahuète. Le prévenant Gaëtan Dufossey des Pompes Funèbres, l'ex-mari déboussolé Einstein, et le petit-ami de Rose Alessio, fin cuisinier, sont aussi présents.

On n'en finit jamais avec la mort

Accueillie au sein de la maison familiale, installée sur un lit réfrigéré, la défunte prend la parole et s'adresse régulièrement à sa petite fille, avec laquelle s'est noué un lien puissant. Des dialogues vifs, économes, parfois cocasses, laissent émerger les dissensions au sein de la famille mais aussi l'au-delà du langage, l'indicible de la confrontation avec la



mort, qui affole et s'avère aujourd'hui de moins en moins accompagnée par un rituel religieux (et fut même pendant la crise du covid associée à une solitude catastrophique). Parce qu'on n'en finit jamais avec la mort, autant s'efforcer de conjurer les peurs, de laisser les âmes se rapprocher et s'étreindre. Interprétée par Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli et Morgance vallée, cette très jolie mise en scène entrelace avec subtilité le sacré, le concret et l'invisible, dans une maison ouverte sur le mystère et la beauté de la nature. Une touchante célébration, et un hymne à la liberté de la vie.

Agnès Santi

Avignon Off. Présence Pasteur,
13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon.
Du 7 au 28 juillet à 12h25, relâche le mardi.
Tél: 04 32 74 18 54. Durée: 1h35. Spectacle
vu à la Maison de la Culture d'Amiens.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - CRITIQUE

« L'Affolement des biches » de Marie Levavasseur, touchant voyage qui relie les vivants et les morts



PRÉSENCE PASTEUR /
TEXTE ET MISE EN SCÈNE
MARIE LEVAVASSEUR

Publié le 13 juin 2023 - N° 312

Marie Levavasseur initie une nouvelle aventure artistique avec cette première création destinée aux adultes. Une réussite touchante, qui fait joliment théâtre du lien qui s'appivoise entre celle qui part et ceux qui restent.

Cette première création de la compagnie Les Oyates, du nom d'une plante vivace « *au système racinaire profond* », n'en est pas vraiment une. De fait, Marie Levavasseur inaugure sous ce nouveau nom une aventure artistique renouvelée, qui fait suite au travail de l'ex-compagnie Tourneboulé, dont les créations jeune public nous ont enchantés, avec notamment *Comment moi je ou Les Enfants c'est moi*. Dans cette pièce tout public, l'autrice et metteuse en scène continue d'exprimer certaines lignes de force de son travail : une grande attention au vivant, à la fragilité trop humaine des relations, à l'authenticité et la complexité de la quête de soi. *L'Affolement des biches* explore avec poésie, délicatesse et même humour une question intemporelle et éminemment théâtrale, celle du lien entre les vivants et les morts. Cela au sein d'une famille pas vraiment unie qui se rassemble à l'occasion du décès soudain d'Annabelle, la mère de Fulvia, Rose et Elton, la grand-mère de la jeune Cahuète. Le prévenant Gaëtan Dufossey des Pompes Funèbres, l'ex-mari déboussolé Einstein, et le petit-ami de Rose Alessio, fin cuisinier, sont aussi présents.

On n'en finit jamais avec la mort

Accueillie au sein de la maison familiale, la défunte prend la parole et s'adresse régulièrement à sa petite fille, avec laquelle s'est noué un lien puissant. Des dialogues vifs, économes, parfois cocasses, laissent émerger les dissensions au sein de la famille mais aussi l'au-delà du langage, l'indicible de la confrontation avec la mort, qui affole et s'avère aujourd'hui de moins en moins accompagnée par un rituel religieux (et fut même pendant la crise du covid associée à une solitude catastrophique). Parce qu'on n'en finit jamais avec la mort, autant s'efforcer de conjurer les peurs, de laisser les âmes se rapprocher et s'étreindre. Interprétée par Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli et Morgance Vallée, cette très jolie mise en scène entrelace avec subtilité le sacré, le concret et l'invisible, dans une maison ouverte sur le mystère et la beauté de la nature. Une touchante célébration, et un hymne à la liberté de la vie.

Agnès Santi

La veillée funèbre de Marie Levavasseur célèbre la vie

4 juillet 2023



Avec sa compagnie Tourneboulé (depuis renommée Les Oyates), **Marie Levavasseur** s'était essentiellement consacrée à l'écriture jeunesse : *Comment moi je*, *Les Enfants c'est moi* et *Je brûle (d'être toi)*. De cette période, on en retrouve quelques traces dans *L'Affolement des biches*, son quatrième texte, un tout public. Et on ne va pas s'en plaindre. Sa poésie ne peut que toucher l'enfant qui sommeille toujours en nous. Face à la mort d'une mère ou d'un père, nous redevons, quel que soit notre âge, des gamins perdus.

Annabelle (**Marie Boitel**) n'avait rien dit de la maladie qui la ronge. La jeune retraitée, plein de projets en tête, voulait maintenir des relations normales avec les siens. Alors, quand un coup de fil de l'hôpital apprend à Fluvia (**Béatrice Courtois**) que sa mère est morte, c'est un cataclysme. En fille aînée, elle décide, sans trop réfléchir, de faire rapatrier le corps chez elle, de faire venir toute la famille pour la veiller puis l'enterrer. Cette période allant de la fin de vie à la disparition du corps est, selon les us, les coutumes, les religions, les croyances, gérée de différentes manières. C'est le moment des larmes, celle nécessaire pour dire un ultime adieu, mais cela peut être, à travers la commémoration des souvenirs, un moment joyeux. Après, l'enterrement, il faudra apprendre à vivre sans l'autre, ce qui n'est jamais simple.



La famille d'Annabelle a des « *allures joyeusement dysfonctionnelles et bancales* ». Elle en porte une certaine responsabilité, évidemment. La vieille dame les regarde se retrouver, se disputer et se parler, enfin. Et dans les jours qui suivent sa mort, sa présence reste si forte qu'elle peut prendre la parole. Annabelle contemple son aînée se débattre avec les réalités, sa benjamine Rose (**Morgane Vallée**) râler après tout ce qu'elle peut, son cadet Elton (**Yannis Bougeard**) se dérober à la moindre occasion. Elle pousse Einstein (**Serge Gaborieau**), son ex-mari et éternel amoureux, à dire aux enfants tous les secrets de famille qui ont empoisonné leur existence. Et ainsi, sous le regard d'une pièce rapportée qui nourrit la famille, tous trouveront la possibilité de faire leur deuil du passé pour aborder l'avenir différemment.

La poésie de la jeunesse



© Pauline Turmel

Cette fable moderne a pour narratrice une bien belle conteuse. C'est Cahuète, la fille de Fluvia, laquelle était attachée par un lien puissant à sa grand-mère. C'est son premier mort ! Elle a treize ans, un pied encore dans l'enfance, l'autre dans l'adolescence. Alors, ça carbure dans sa petite tête. Elle observe les adultes en silence, mais n'en pense pas moins. Elle veut une célébration digne de ce nom pour sa mamie chérie. Pas quelque chose de classique, de solennel, de trop triste et brutal, mais une fête joyeuse où chacun pourra laisser partir Annabelle, transformée en biche. On adore cette

petite gamine futée et à l'imaginaire grandiose, incarnée subtilement par **Zoé Pinelli**. Son désir va être possible grâce à Gaëtan Defossey (**Valentin Paté**), un conseiller funéraire peu atypique et très fantasque qui rêve de révolutionner les pompes funèbres.

On se laisse porter par ce que **Marie Levavasseur** nous raconte, laissant souvent galoper le fil de notre mémoire intime. Toute la troupe est à l'unisson pour jouer impeccablement cette partition où le réel et le fantastique font bon ménage. L'autrice sait également jouer avec les images et la musique. La scénographie, signée **Magali Murbach** et **Clémentine Dercq**, est admirable. Dans ce magnifique décor où l'extérieur et l'intérieur finissent par ne faire qu'un, elle nous donne à voir l'invisible qui réside dans notre imaginaire. Et c'est très beau.

Marie-Céline Nivière

L'affolement des biches de Marie Levavasseur.

Festival Off Avignon

Présence Pasteur

13 rue du Pont Trouca

84000 Avignon

Du 7 au 28 juillet 2023 à 12h25, relâche les 11, 18, 25 juillet

Durée 1h35

A partir de 12 ans

Tournée

Du 14 au 18 novembre 2023 au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN (21)

Janvier 2024 au Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint-Auban (04)

Mise en scène Marie Levavasseur

Assistanat à la mise en scène Fanny Chevallier

Conseil dramaturgique [Laurent Hatat](#)

Scénographie Magali Murbach et Clémentine Derca

Décor Marine Dillard

Costumes Mélanie Loisy

Musique Benjamin Collier

Lumières Hervé Gary

Régie générale et construction Sylvain Liagre

Régie son Julien Bouzillé

Avec Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli, Morgane Vallée



Teaser L'Affolement des biches © Cie Les Oyates



L'affolement des biches
RTURMEL

📍 Avignon

On a vu à Présence Pasteur, la pièce de Marie Levavasseur, à voir jusqu'au 28 juillet

Pendant quelques jours encore, la dépouille d'Annabelle va continuer d'être en famille, en attendant sa demeure définitive. Morte parmi les vivants, c'est l'occasion pour elle d'en apprendre davantage sur ses proches, et de prolonger sa vie.

L'Affolement des biches est un spectacle fantaisiste, dans le bon sens du terme. La mort de la grand-mère au sein de cette famille vient bouleverser les esprits et obliger chacun à se poser, quelques jours, dans une existence où le temps est quoi qu'il arrive, compté. Marie Levavasseur a composé une pièce qui célèbre la vie en désacralisant la mort. Entre impertinence légère et bienveillance, tous les personnages se retrouvent enfermés dans un espace-temps non désiré, et le vivent à leurs manières. Les failles, les désirs et les désillusions se font jour mais la vie l'emporte toujours.

Une troupe de sept comédiens interprète ce texte qui nous a fait tendrement sourire, tant il touche à l'intime et à la vérité. Chacun se reconnaîtra forcément dans tel ou tel personnage. Par une mise en scène qui n'est pas sans rappeler celle des contes de notre enfance, renforcée par des décors oniriques, le spectacle s'ancre pourtant dans une réalité concrète. Le rapport à la mort est vécu par chacun d'une façon singulière. Loin d'être un spectacle pathétique, L'Affolement des biches est bien au contraire une ode à la vie. Plonger dans le quotidien de cette famille vous en fera prendre pleinement conscience.

L'Affolement des biches à 12h25, à Présence Pasteur, 13 rue du pont Trouca. Relâche les 18 et 25 juillet. Tarifs : 7€, 12€, 18€. Réservation : 04 32 74 18 54

www.presence-pasteur.fr

les trois coups ≡

« L’Afolement des biches », Marie Levavasseur, Présence Pasteur, Festival Off Avignon 2023

[juillet 18, 2023](#) [Les Trois Coups](#)

[Coup de projecteur](#), [Critique](#), [Festival Off Avignon](#), [Hauts-de-France](#), [les Trois Coups](#),
[Provence-Alpes-Côte d’Azur](#), [Théâtre](#)



Les morts et les vivants

Par Léna Martinelli
Les Trois Coups

Dans ce conte philosophique, Marie Levavasseur évoque les relations familiales, la mort et le besoin de lien entre les êtres, bien au-delà des limites habituelles. Derrière le deuil, « L’Afolement des biches » est une ode à la vie. Ce texte, drôle et profond, est mis en scène avec beaucoup de malice par l’autrice elle-même. Une révélation.

Quand Fulvia apprend le décès de sa mère, dont elle ignorait la maladie, elle prend l'initiative de préparer les obsèques. Pas simple quand la famille est désunie ! Annabelle est « *partie sans prévenir* ». Par pudeur, par crainte d'attiser les conflits ? Elle a « préparé son coup en douce », tempête Cahuète. C'est violent de ne pas dire au revoir...

Cette petite-fille de 13 ans, avec qui elle a eu une relation privilégiée, observe la vulnérabilité de ces adultes et lance des prières pour que Dieu devienne une biche, que sa grand-mère puisse partir en gambadant librement dans les bois : « *Derrière les mots, il y a toujours une vérité cachée, une forêt à traverser. Dieu se cache forcément quelque part et il va bien finir par m'envoyer un signe* ».

Conte moderne

Comme dans les contes – et dans la vie ! – les personnages doivent relever des épreuves. Or, non seulement cette enfant saura décrypter, mais aussi trouver les mots pour aider les adultes à accepter l'inacceptable : « *La mort est la seule chose certaine qui nous arrive dans la vie* ». Faisant fi des histoires de famille, elle contribuera même à réaliser le projet de librairie que sa grand-mère n'a pas eu le temps de mener à son terme.



© Pauline Turmel

Artiste associée à la [Maison de la Culture d'Amiens](#) et complice de la [Scène nationale d'Angoulême](#), Marie Levavasseur réalise, avec ce projet, son premier spectacle pour tout public (après trois spectacles jeune public créés avec la compagnie Tourneboulé). C'est sans doute pourquoi elle a tant soigné le personnage de Cahuète, d'ailleurs très bien campée par Zoé Pinelli, à l'interprétation vibrante. Quelle belle idée que cette enfant rebelle brise le tabou de la fin de vie ! Elle fait vraiment la paire avec la facétieuse Annabelle. Deux tempéraments qui nous font basculer ailleurs, deux présences qui irradient, comme le soleil et la lune.

Hors du temps et des sentiers balisés

Les personnages nous font vivre cette traversée, qu'est la période de deuil, de façon très poétique. Tandis que la défunte ère au milieu des vivants, les membres de cette famille bancaire (Fulvia, à la vie cabossée, sa sœur écorchée vive, son frère expert en physique quantique et bien barré) se redécouvrent sous le regard complice d'un père, lui aussi déboussolé, bien que prénommé Einstein. Si une crise peut faire vaciller les fragiles équilibres, elle peut aussi révéler des forces insoupçonnées.

Cahuète évolue à la fois au centre et à la lisière. En confrontation immédiate avec la mort qui rôde, elle se fige d'abord, telle une biche, s'affole avant de s'enfuir, pour mieux revenir dans une clairière où se déroule une cérémonie païenne. Entre temps, elle communiquera avec sa grand-mère, car « *les morts ont aussi besoin des vivants* ». Leurs âmes aiment à se frôler.

Symbole de l'innocence et de la bonté, cet animal totem invite à rester serein pour voir à travers les cœurs. Le monde chamanique présente la biche comme un esprit de grâce. Sa vision à 360° la dote de nombreux pouvoirs. Agile, intuitive, clairvoyante, elle est en mesure d'intervenir comme guide et agent protecteur. Elle symbolise aussi la vie, car elle est capable de se déplacer et de vivre sur tous les continents.

« *La mort lave les yeux* »

Au-delà de la complexité des relations familiales, le texte interroge donc, avec humour et sensibilité, notre rapport au sacré. Monsieur Dufossé, conseiller funéraire fantasque, veut révolutionner les pompes funèbres en trouvant la meilleure « *formule* » : carrosse surclassé et connecté pour entendre les voix de la sagesse, voire emprunter la voie du cœur... Voilà un croque-mort cocasse, mais digne de rendre un hommage aux disparus qui n'ont pas dit leurs derniers mots !

Marie Levavasseur met à découvert les fils imperceptibles qui nous relient à nos proches en invitant les personnages à célébrer autrement le « grand départ » : avec « *la crise sanitaire (...), la mort est devenue plus imperceptible* », explique-t-elle : « *impossibilité d'accompagner les personnes en fin de vie, de voir les corps, de dire au revoir... La mort fait pourtant partie de la vie et les défunts peuvent avoir un rôle à jouer ! En nous invitant à les veiller, à les fêter, à leur dire adieu* ».

Re-lier

Ainsi, la scène devient-elle littéralement un espace de rencontre et de dialogue où cohabitent réel et fantastique. Tandis que ceux qui restent ont bien du mal à s'ancrer dans la réalité, celle qui a disparu est encore là, jusqu'à ressortir par la grande porte. De façon judicieuse, la scénographie inscrit l'histoire dans un autre espace-temps, en brouillant les frontières entre le monde tangible et invisible. Les personnages évoluent autour d'un escalier monumental, certains ouvrant des fenêtres pour capter des courants d'air, des ondes. La grand-mère agit sur l'espace, s'en empare, le transforme. Active physiquement, elle assure aussi un lien symbolique avec ses descendants qu'elle a quittés trop vite.



© Pauline Turmel

Cette belle histoire nous ramène donc à ce qui nous rend profondément vivant, à nos cheminements, y compris spirituels. À nos croyances, dans le respect de chacun. Comment transmettre l'essentiel, là où la religion, comme la famille, échouent parfois ? Des pistes ésotériques, et même scientifiques, sont explorées, sans apporter aucune réponse.

Cette écriture qui joue avec la langue et s'amuse à sans cesse décaler les sens est une vraie découverte. Marie Levasseur parvient à nous faire entendre ce qui nous dépasse. Le mystère reste entier, mais ce spectacle lumineux aide à conjurer nos peurs avec beaucoup de délicatesse. Comme les biches, de loin en loin.

Léna Martinelli

L'Affolement des biches, de Marie Levasseur

[Site de la cie Les Oyates](#)

Un spectacle soutenu par [Les Hauts-de-France en Avignon](#)

Mise en scène : Marie Levasseur

Avec : Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli, Morgane Vallée

Assistanat à la mise en scène : Fanny Chevallier

Conseil dramaturgique Laurent Hatat

Scénographie : Magali Murbach et Clémentine Dercq

Décoration : Marine Dillard

Costumes : Mélanie Loisy

Création musique : Benjamin Collier
Création lumière : Hervé Gary
Régie générale et construction : Sylvain Liagre
Régie son : Julien Bouzillé
Durée : 1 h 35
Dès 14 ans

Présence Pasteur • 13, rue Pont Trouca • 84000 Avignon
Du 7 au 28 juillet 2023 (sauf le 11), à 12 h 25
De 5 € à 18 €
Réservations : 04 32 74 18 54 ou [en ligne](#)

Dans le cadre du Festival Off Avignon, du 7 au 29 juillet 2023
Plus d'infos [ici](#)

Tournée :

- Du 14 au 18 novembre, au [Théâtre Dijon Bourgogne](#), CDN (21)
- Le 22 novembre, [La Faïencerie](#), scène conventionnée, à Creil (60)
- Le 7 décembre, [Théâtre Durance](#), scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint-Auban (04)
- Le 10 janvier 2024, [La Passerelle](#) scène nationale de Gap Alpes du Sud (05)

À découvrir sur Les Trois Coups :

- ▣ [Comment Moi Je, de Marie Levavasseur, par Laura Plas](#)



[Avignon OFF] « L'AFFOLEMENT DES BICHES », une célébration de la vie mystique et entraînante

Critiques Paula Gomes 20 juillet 2023



L'Affolement des biches, mise en scène Marie Levavasseur © Pauline Turmel

La compagnie Les Oyates présente pour la première fois une création tout public initiée en janvier 2023 au Théâtre, Scène Nationale d'Angoulême. Marie Levavasseur travaille sur un cycle de recherche autour de « Croire et Mourir » qui a donné lieu à deux spectacles, *Et demain le ciel*, créé avec et pour des adolescents, et *L'Affolement des biches* joué pour la première fois au festival OFF d'Avignon. Il s'agit de son quatrième texte après *Comment moi je*, *Les Enfants c'est moi* et *Je brûle (d'être toi)*, trois textes écrits à l'attention de la jeunesse et montés avec la compagnie Tourneboulé nouvellement appelée Les Oyates.

Dans un décor rustique d'une salle à manger, lustre, table et chaises en bois, escaliers surmontés de beaux vitraux colorés, tapisserie suspendue, une famille se confronte à la mort de la mère Annabelle. Au téléphone, Fulvia (Béatrice Courtois) sa fille apprend son décès brutal et l'on voit ses derniers instants à l'hôpital, sous les soins d'une équipe médicale. Annabelle était malade et condamnée mais elle n'avait rien dit aux siens. Par peur d'un au revoir trop douloureux ? Pour avoir la sensation de vivre jusqu'au bout cette vie qu'elle aurait aimé prolonger encore un peu ? Fulvia l'aînée de la fratrie décide de rapatrier son corps dans la maison familiale où elle vit avec son mari absent et sa fille Cahuète 13 ans pour rendre un dernier hommage à la défunte et pour pouvoir organiser ses funérailles. Si le frère

Elton (Yannis Bougeard) est préoccupé par sa thèse et la sœur cadette Rose (Morgane Vallée) enceinte laisse exploser sa colère. Cette mort inattendue s'imisce dans la vie de tous les membres de cette famille éloignés par les conflits et lève le voile sur leurs réactions face au deuil (immobilisme, tension, affolement, fuite), leurs rapports intimes à l'au-delà (nouveaux liens et nouvelles perspectives) et leurs relations distendues traitées avec humour. Comment prendre en charge les funérailles et qui décide de l'enterrement ou de la crémation ? Cela peut rassembler ou diviser avec aussi les questions de successions ou d'héritage. Ces instants suspendus permettent de s'arrêter et de prendre le temps de se retrouver.

La proposition originale de Marie Levavasseur permet à la défunte de continuer à être présente sous les traits de Marie Boitel et de dialoguer avec les vivants ouvrant le champ des possibles. Trois générations en présence avec pour chacune des questionnements et de nouvelles voies à trouver à l'image de la petite-fille Cahuète, incarnée par la lumineuse Zoé Pinelli, qui avait un rapport privilégié avec sa grand-mère et qui continue à lui parler interrogeant ses croyances et tentant d'appivoiser l'inconnu. « ...À la manière des biches qui s'aventurent à la lisière du bois, j'apprends à apprivoiser l'inconnu, à guetter tout ce qui ne se voit pas. Je me familiarise avec la mort qui rôde... Derrière les mots, il y a toujours une vérité cachée, une forêt à traverser. Dieu se cache forcément quelque part et il va bien finir par m'envoyer un signe. » L'éclairage est mis sur cette jeune fille que nous voyons évoluer tout au long de la pièce, d'abord sur des rythmes électros insufflés par Benjamin Collier puis tendent vers une dimension plus baroque et sacrée avec des chants tziganes qui offrent des moments suspendus et une belle poésie. Grâce aussi à la végétation qui se déploie dans l'espace comme elle envahit l'esprit de Cahuète et aux costumes, coiffes et masque animalier qui permettent d'apprécier la beauté de la nature mystique et onirique. Le décor très réussi des scénographes Magali Murbach et Clémentine Dercq nous plonge dans une atmosphère spirituelle et festive.

Ce conte philosophique impose un temps de recueillement où le chagrin peut s'exprimer et où l'on peut célébrer ses morts, ce qui n'a pas été possible en temps de confinement avec la crise du Covid. Il montre aussi le besoin de lien entre les êtres alors que les cérémonies funéraires semblent être de plus en plus expéditives aujourd'hui et les rituels tendent à disparaître.

Les personnages sont attachants outre Cahuète et sa grand-mère Annabelle, nous avons son conjoint Einstein interprété par Serge Gaborieau éploré devant la dépouille de sa femme et qui s'adresse à ses enfants dans un monologue poignant. S'il semble désorienté, il permettra de resserrer les liens par un dénouement inattendu. Les rôles de Gaëtan Dufossey, conseiller des pompes funèbres et Alessio le petit ami de Rose, tous deux interprétés par Valentin Paté, apportent une certaine fantaisie et contribuent à célébrer la mort avec une vision novatrice des funérailles pour le premier et une profusion de gâteaux pour le second. Les chansons interprétées et les images allégoriques viendront renforcer cette idée de fête avec une bonne dose d'humour. Une savoureuse célébration de la vie et un dialogue libérateur entre les morts et les vivants qui touchent immanquablement.



L'Affolement des biches, mise en scène Marie Levavasseur © Pauline Turmel

Informations pratiques

L'AFFOLEMENT DES BICHES– Compagnie Les Oyates – Première à Avignon
Festival OFF d'Avignon du 7 au 29 juillet 2023



Auteur(s)

Marie Levavasseur



Mise en scène

Marie Levavasseur



Interprétation

Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli, Morgane Vallée

Assistanat à la mise en scène Fanny Chevallier

Conseil dramaturgique Laurent Hatat

Scénographie Magali Murbach et Clémentine Dercq

Décoration Marine Dillard

Costumes Mélanie Loisy

Création musique Benjamin Collier

Création lumière Hervé Gary

Régie générale et construction Sylvain Liagre

Régie son Julien Bouzillé

**Durée**

1h35

**Dates**

Du 7 au 28 juillet 2023 à 12h25 Festival OFF Avignon au Théâtre Présence Pasteur, Avignon

Relâches les 11, 18, 25 juillet 2023

Du 14 au 18 novembre 2023 au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN (21)

Le mercredi 22 novembre 2023 à La Faïencerie, scène conventionnée, Creil (60)

Le jeudi 7 décembre 2023 au Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint-Auban (04)

Le mercredi 10 janvier 2024 à La Passerelle, scène nationale de Gap (05)

**Adresse**

Théâtre Présence Pasteur - 13, rue du Pont Trouca 84000 Avignon

**Informations complémentaires**

Théâtre Présence Pasteur

presence-pasteur.fr

Festival OFF d'Avignon

www.avignonleoff.com

Compagnie Les Oyates

lesoyates.com

Compagnie Les Oyates Facebook

www.facebook.com/cie.lesoyates

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

AUTOMNE 2023

THÉÂTRE

L'AFFOLEMENT DES BICHES

Marie Levavasseur met en scène les conflits intimes des familles brièvement réunies par la mort.



On connaît de longue date le travail de Marie Levavasseur, révélée par la qualité de ses productions pour le jeune public dans sa précédente compagnie, Tourneboulé. Désormais à la tête d'une nouvelle entité, Les Oyates, elle porte un projet qui la conduit à une adresse plus large. *L'Affolement des biches*, présenté cet été dans le Off d'Avignon, est sa première création dans ce tout nouveau cadre. Marie Levavasseur y relève un second défi : parler frontalement de la mort au théâtre.

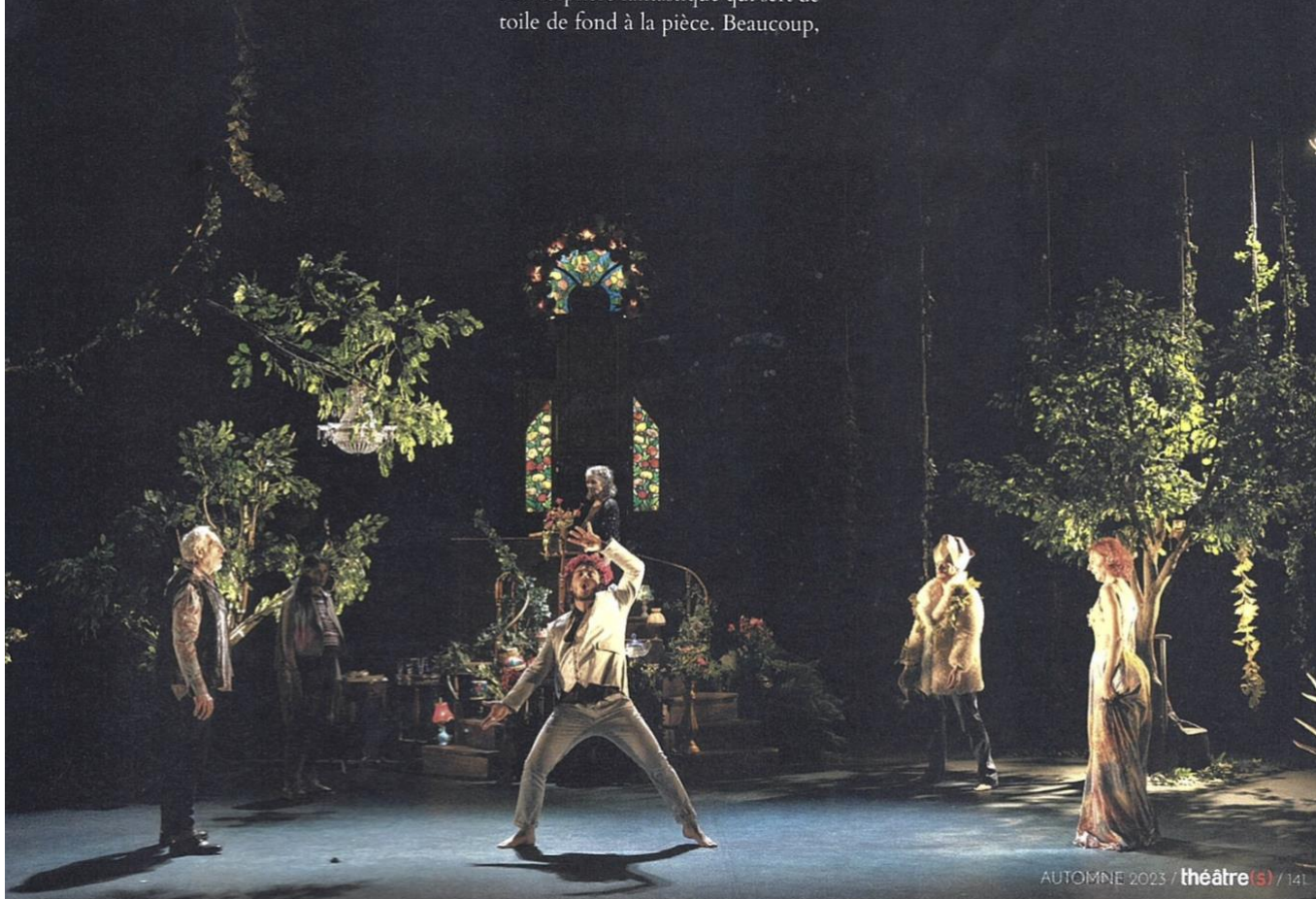
PAULINE TURMEL

Pour l'auteur et metteuse en scène, il s'agissait là de tenter un format plus long, avec une distribution plus fournie que sur les scènes jeune public, et de donner encore plus de complexité à son sujet. À la mort d'Annabelle, une femme âgée – présente sur scène tout au long du spectacle et commentatrice de l'action –, toute sa famille (enfants, petite-fille, ex-conjoint...) rejoint la demeure familiale. Haines et rancœurs resurgissent alors, déstructurant ce qui semblait en mesure de se recomposer alors. Ce huis clos tendu éclate lorsque s'entremêlent les rituels des funérailles et la réflexion métaphysique de chacun sur la mort, dans l'atmosphère fantastique qui sert de toile de fond à la pièce. Beaucoup,

sans nul doute, en ressortent touchés, émus par la manière dont le sujet est abordé, dans l'intimité de la famille, de ses liens et de ses désaccords. On a aimé – la distribution est impeccable – et l'on demande à en découvrir plus. /

CYRILLE PLANSON

texte et mise en scène Marie Levavasseur / **avec** Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli, Morgane Vallée / **à voir** en novembre à Dijon (21), à Creil (60); en décembre à Château-Arnoux-Saint-Auban (04); en janvier à Gap (05).





JT 19/20 Picardie

Émission du mercredi 19 juillet 2023

diffusé le 19/07/2023 • 22min • tous publics

